
: [HTTP://WWW.USINENOUVELLE.COM](http://www.usinenouvelle.com)

Alteo a investi dans un nouveau terminal à Fos-sur-Mer pour sécuriser l'approvisionnement en hydrate d'alumine de son usine de Gardanne

Après cinq ans de rebondissements depuis sa reprise par le groupe UMSI, le fabricant d'alumine de spécialité Alteo a décidé de s'appuyer sur l'opérateur d'infrastructures portuaires HES International pour lancer un nouveau terminal d'hydrate d'alumine à Fos-sur-Mer, inauguré le 22 juin. En attendant une liaison ferrée pour 2027 vers l'usine de Gardanne.

Alteo et HES International ont inauguré, le 22 juin, le terminal HES Fos, au sein du terminal minéralier de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), composé d'un bâtiment de plus de 5000m² réhabilité, avec une capacité de 25000 à 30000 tonnes (ce hangar était anciennement utilisé pour du clinker dans le cadre d'un accord Calcia/Lafarge/Carfos, et sous la responsabilité de Carfos, jusqu'à la faillite de ce dernier en 2024), et d'un deuxième, de 2100 m², construit juste en face. L'opérateur européen d'infrastructures portuaires pour les produits en vrac secs et liquides (il dispose de 14 terminaux dans 4 pays) basé à Rotterdam (Pays-Bas), HES a investi 1,9 million d'euros sur ces réalisations qui vont contribuer à sécuriser les approvisionnements de l'usine de Gardanne d'Alteo en hydrate d'alumine, matière première de ses alumines de spécialité, qu'elle transforme sur ses installations où travaillent 330 salariés. Ce projet résulte d'une longue bataille pour Alteo avant de trouver un opérateur désireux de s'associer à lui pour réaliser un terminal dédié à ses trafics d'hydrate d'alumine. Ce n'est qu'en janvier 2026, lorsque le Port de Marseille-Fos a confié la reprise de la concession du terminal minéralier de Fos à HES qu'Alteo a pu signer un accord avec HES et trouver en lui un partenaire apte à s'inscrire dans la durée. «Ce n'est qu'une première étape dans notre ambition d'en faire un hub européen leader dans la transformation de l'industrie. Nous préparons déjà la phase 2», a indiqué Paul van Gelder, directeur général de HES International. Cette mise en service, avec deux bateaux en provenance de Grèce et d'Allemagne, a généré une vingtaine d'emplois, entre dockers et manutentionnaires. Dans l'avenir, Alteo a choisi de diversifier ses sources d'approvisionnement en matériau à travers le monde et de plus faire transiter les bateaux par Marseille mais de tout acheminer à HES Fos. Vers une logistique plus écologique HES Fos permet dans un premier temps de décharger de leur hydrate d'alumine les navires sur le quai, puis de le mettre à l'abri en entrepôt dans l'attente de son acheminement par camions vers Gardanne où le besoin annuel d'Alteo avoisine les 200000 tonnes, nécessaires pour obtenir 130000 à 140000 tonnes d'alumine techniques. Mais l'objectif, dans un deuxième temps estimé pour le deuxième trimestre 2027, consiste à rétablir une liaison ferrée entre Fos et l'usine, qui existait du temps où elle s'approvisionnait en bauxite, et d'éviter ainsi la présence de 35 poids lourds sur les routes provençales et l'émission d'un millier de tonnes de CO₂. Les aménagements ferroviaires devraient être effectués par le Grand Port Maritime

de Marseille (GPMM) qui voit dans l'accord entre Alteo et HES la perspective «dans les années qui viennent d'un trafic de quelques millions de tonnes», selon les mots de son président du directoire, Hervé Martel. Entre la réhabilitation de la voie existante et la création d'une deuxième voie de stockage, l'investissement s'élèverait à 2,5 millions d'euros pour douze mois de travaux. Des discussions sont en cours avec l'opérateur ferroviaire local RTM pour assurer les liaisons. Vingt-cinq emplois pourraient en découler. Un acheminement de la matière première en porte-à-porte Sur l'usine de Gardanne, un investissement de 2,2 millions d'euros (50% en subvention État et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur) dont les travaux devraient débuter au troisième trimestre 2026 et durer six mois visera à préparer et équiper le site pour l'accueil des futurs trains. «Grâce à cet embranchement ferré, nous aurons un acheminement en porte-à-porte de l'usine, plus économe en manutention, en transport, en émissions de CO2, en logistique, se réjouit Alain Moscatello, président d'Alteo, qui a engagé l'entreprise dans une stratégie de décarbonation progressive. Nous serons en flux continu désormais, puisque nous n'avons plus besoin de passer par les bassins Est de Marseille». Un hub d'import-export en devenir ? Mais à l'horizon 2029, c'est un projet de plus grande ampleur qui est espéré, à travers le «terminal Sud Europe Alumine». Il comprendrait la construction d'un hangar d'une capacité de 90000 tonnes pour 18 millions d'euros (dont 3 millions d'euros en subvention) et la réhabilitation d'un ancien silo alumine (35000 tonnes, 4 millions d'euros d'investissement) ou la construction de nouveaux silos pour de l'alumine calciné. L'infrastructure viserait l'importation de 700000 à 800000 tonnes d'alumine par an, via Fos, et l'accueil de navires de 50000 tonnes. «Nous espérons exporter en 2028 notre première tonne d'alumine, issue de la raffinerie (Alteo Refinery Guinea) que nous construisons en République de Guinée. Notre objectif est de faire de ce terminal de Fos, à l'avenir, un hub européen d'import-export de l'alumine, par la mer ou le fleuve», précise Alain Moscatello. Sous réserve des développements de ses marchés, notamment dans les batteries pour véhicules électriques. null

